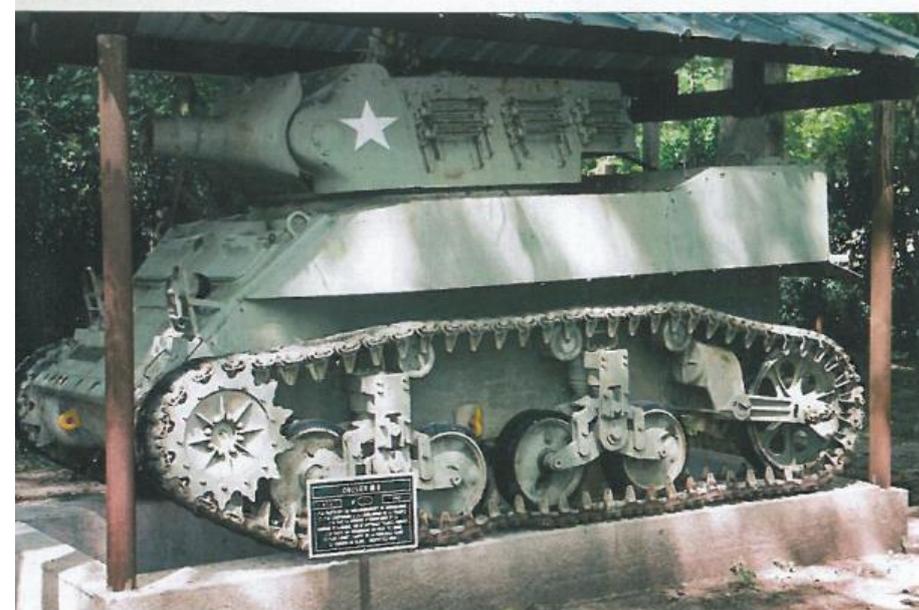


Circuit de l'insolite musée Maurice Dufresne à Azay-le-Rideau

En plein cœur de la France, dans le département de l'Indre-et-Loire, partez à la découverte d'un patrimoine sauvé de l'oubli par un ancien maréchal-ferrant, collectionneur de ferraille. Un voyage à travers le temps...

le principale du musée.

américain obusier M8
42. On aperçoit le pied
mitrailleuse Hotchkiss
issus de la tourelle.



MAURICE DUFRESNE EST né en 1930 et crée son entreprise de récupération de ferraille en 1958 à Villeperdue en Indre-et-Loire. Il récupère une multitude de matériels de tout type et décide alors de préserver les pièces qui lui paraissent d'un intérêt pour un éventuel musée. Il évite ainsi la destruction d'une partie du patrimoine français.

Plus de 30 ans plus tard, le 24 octobre 1992, Maurice Dufresne inaugure son musée dans une ancienne papeterie de 1877, à Marnay près d'Azay-le-Rideau. Celle-ci a stoppé ses activités en 1939, juste avant l'entrée en guerre de la France.

Le ferrailleur de Villeperdue est parvenu, avec sa seule passion, à créer cet étonnant musée d'objets de collection consacré aux machines de tous types: agricoles, civiles, de guerre, métier à tisser, manège pour enfants... Son musée regroupe aujourd'hui plus

de 3000 machines présentées sous 12000 m² de hangars et regroupées dans plus de 40 salles. Le musée a déjà attiré pas moins de 600000 visiteurs depuis son ouverture.

Nous pouvons retrouver à l'intérieur de ce capharnaüm le corbillard automobile qui emmena le maréchal Pétain au cimetière de l'île d'Yeu, l'avion de Louis Blériot lors de sa traversée de la Manche en 1909 qui servit de modèle pour reconstruire, à l'identique, l'appareil exposé au musée de l'aviation à Paris et même une guillotine... Mais parmi les pièces qui nous intéressent, citons une importante collection d'engins des Première et Seconde Guerres mondiales ainsi que trois immenses salles d'armes exposant plus de 350 fusils de toutes époques. On y retrouve tout le panel des pistolets et fusils des deux Guerres mondiales.

La Deuxième Guerre mondiale

Les collections du musée présentent un nombre important de véhicules et tracteurs à chenilles qui ont été subtilisés aux yeux des Allemands durant le conflit 39/45 afin d'échapper à une probable réquisition de matériel. Ces engins ont été, soit démontés comme ce tracteur à chenilles Renault de 1923 qui a été enfoui sous la terre en lisière d'un bois à Arromanches dans le Calvados, soit caché sous un tas de foin telle cette Renault 6 chevaux de 1927. Dans le musée, on trouve plusieurs engins français, dont certains véhi-



L'entrée du musée.

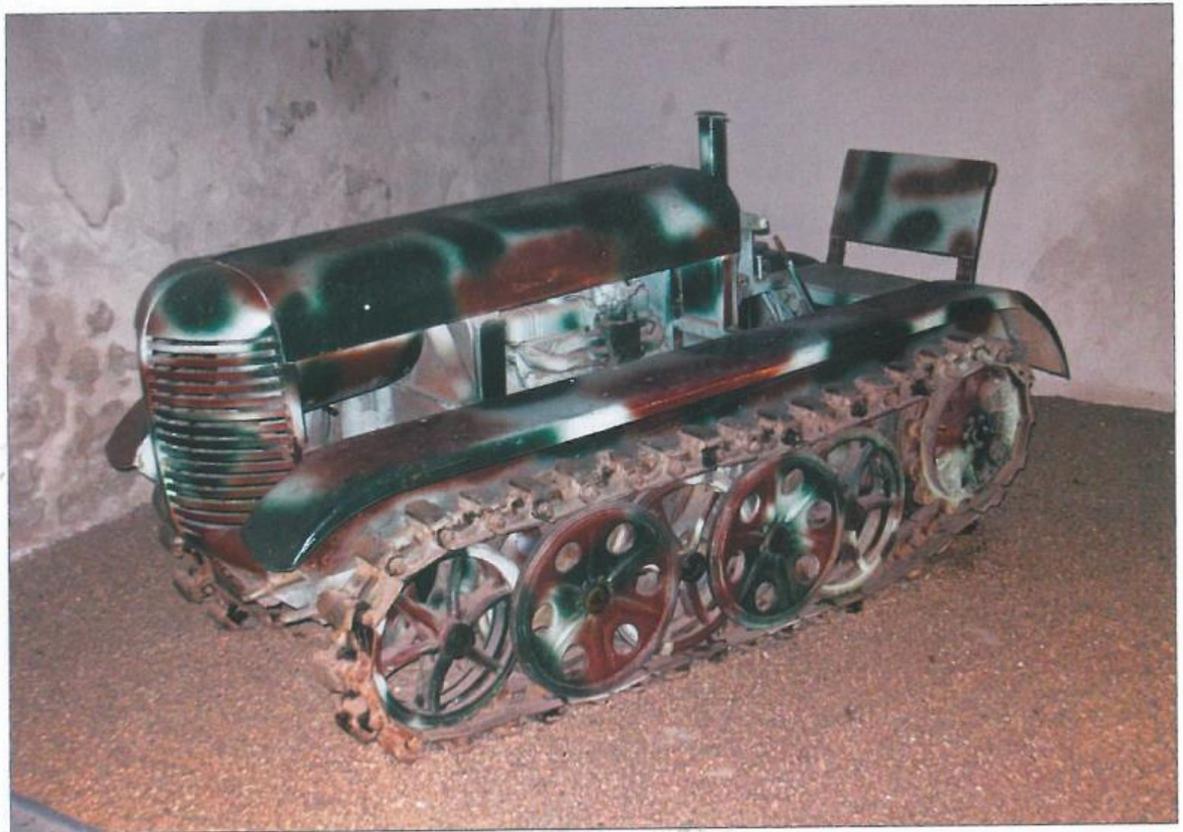


Un tracteur irlandais Fordson de 1920 qui a participé au Débarquement de Normandie en juin 1944.



Un tracteur français Latil de 1937.

allemande Kettenkrad de 1939 légèrement modifiée après la Deuxième Guerre mondiale.



cules très rares, tel que ce tracteur français à chenilles Hotchkiss de 1940. Il a été retrouvé dans une cave près de Verdun où il a été camouflé pendant la Seconde Guerre mondiale pour échapper, lui aussi, aux réquisitions de l'occupant.

icace sur le planeur
acteurs du film
grande vadrouille.

Il y a aussi ce prototype de chenillette militaire Renault de 1933, exemplaire unique qui a été abandonné à Cherbourg par les troupes françaises lors de la débâcle de 1940. Dans la partie civile, n'oublions pas ce rare taxi cycle parisien de 1939, cette incroyable voiture électrique Peugeot de 1941 qui déambula dans les rues du département d'Indre-et-Loire durant toute la guerre, cette Simca 5 de 1938, cette Peugeot 202 de 1939 qui a servi aux maquisards de la région de Montresor.

Au détour d'une des nombreuses salles, ne manquez pas d'admirer la bétonnière américaine de 1927 qui a servi avec beaucoup d'autres tracteurs à l'édification de la ligne Maginot ou le tracteur français à chenilles Schneider qui a été primé par le ministère français de la guerre en 1920.

En complément du musée, de nombreuses pièces historiques sont présentées en extérieur comme ce char français Lorraine retrouvé en Allemagne chez un ferrailleur, et auquel malheureusement il manque toute la partie supérieure. Sans oublier un tracteur français Latil de 1937 qui fut réquisitionné et utilisé par les Allemands. Au détour de l'allée principale, trône un char américain obusier M8 de 1942 qui, après une carrière en Indochine et en Algérie, a participé au film *Le jour le plus long*. La particularité de ce blindé, est qu'il est équipé sur sa tourelle, d'une mitrailleuse française Hotchkiss qui possède encore son rare cache-flamme. Juste à ses côtés, une locomotive Decauville sur voie étroite et un bulldozer américain Caterpillar. Puis sur le parcours qui mène au hangar principal, une étonnante et impressionnante sirène

Musée Maurice Dufresne

La grande vadrouille
Baurvil
LedeFuefz

te composée de six trompes. Elle a été ruite en 1930 et installée sur le bâtiment principal du camp d'aviation français rçay-Meslay. On trouve dans le musée projecteur canadien de DCA qui a lui aussi sur ce terrain d'aviation.

ons parmi les collections, un très rare ur Fordson de 1920. Construit en e, il fait parti de ces nombreux engins it participé aux opérations du jour « J » ant les véhicules sur les plages norman- 1 juin 1944.

ce qui concerne les productions ciné- graphiques, vous pourrez admirer le ir de *La grande vadrouille* dédié à curvil et De Funès. Monsieur Dufresne ivé du hangar du sud de la France où ait parmi d'autres véhicules civils. lions pas aussi la vedette de *La 7^e com- e au clair de lune* du chef Chaudard et s compagnons d'infortune non loin de e principale du musée.



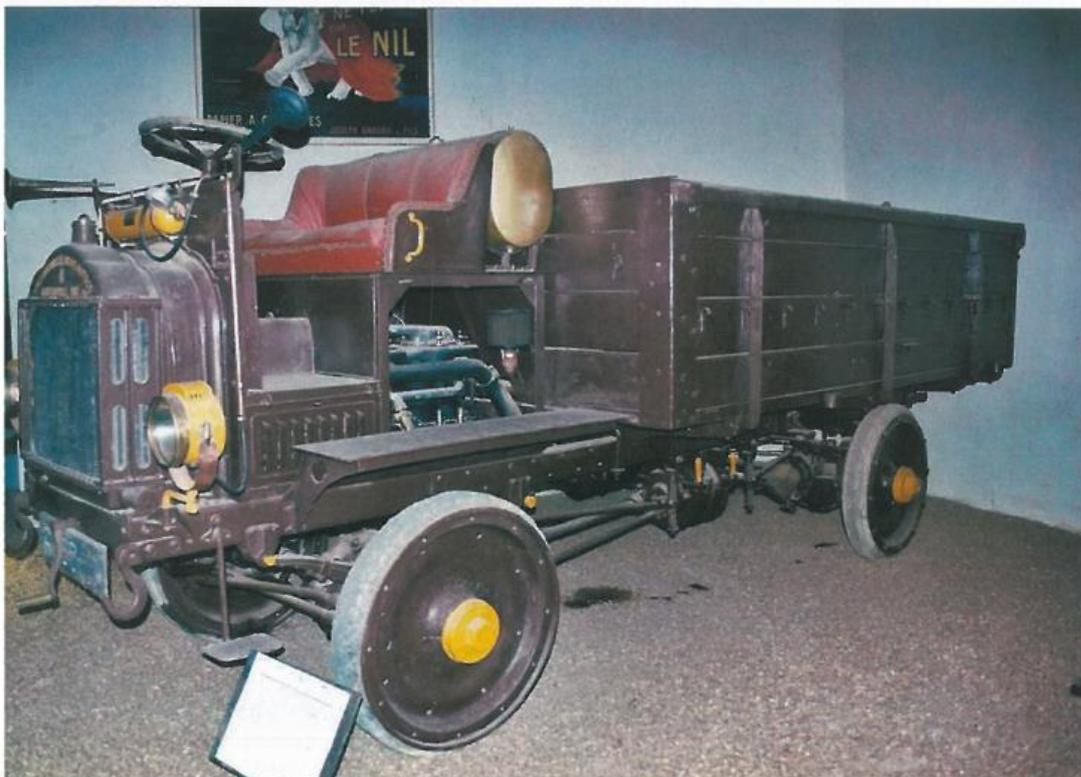
Tracteur britannique Mark V.

Parmi les pièces allemandes de la Seconde Guerre mondiale, le musée présente un sidocar de la marque Ardie de 1936, une moto à chenille allemande Kettenkrad NSU de 1939 retrouvée dans une cave de la région, elle a été modifiée après la guerre en tracteur agricole mais a gardé toutes les lignes très caractéristiques de ce type de véhicule. Le clou de la visite du musée de Maurice Dufresne reste néanmoins l'unique et impressionnant excavateur enfouisseur de mines de 1935 de la marque allemande Hanomag. Cet engin qui est en parfait état de marche, était destiné à creuser des tranchées ou des fossés antichars. Il a aussi servi à enfouir les mines sur les nombreuses

L'avion de Louis Blériot lors de sa traversée de la Manche en 1909.



Camion américain Four Wheel Drive de 1912



Plus remarquable pièce musée, le très rare excavateur enfouisseur de 1935 de la marque allemande Hanomag.

Musée Maurice Dufresne

17, route de Marnay
37190 AZAY-LE-RIDEAU
Tél. 02 47 45 36 18
Fax 02 47 45 28 62
www.musee-dufresne.com

Ouvert sept jours sur sept, du 1^{er} février au 30 novembre de 9h30 à 18 h - de mai à septembre de 9h30 à 19 h
Comptez de 2 à 3 heures pour la visite - Bar et restauration sur place.



plages du Mur de l'Atlantique. L'excavateur enfouisseur n'a subi que de très légères modifications pour l'agriculture après la guerre, il a conservé son bras mécanique qui lui servait à retourner et perforer la terre. Ce très rare et unique tracteur à chenilles allemand a été retrouvé dans une école près de Caen et est aujourd'hui, l'une des pièces maîtresse du musée.

La Première Guerre mondiale

Le musée renferme plusieurs dizaines de véhicules ayant participé à la Grande Guerre dont certains rares exemplaires tel que ce tracteur d'artillerie allemand Stock de 1913 qui servait à tracter les pièces d'artillerie, ce camion américain Four Wheel Drive de 1912 fabriqué par l'entreprise Clintonville-Wiss qui a servi au corps US pendant la Grande Guerre ou ce camion américain Packard de 1912 qui a été utilisé pour la logistique américaine. Nous retrouvons aussi plusieurs

véhicules français tel que ce tracteur d'artillerie Latil de 1914 qui fut fabriqué à Suresnes ou cet impressionnant attelage composé d'un camion Atlas de 1912 et de deux remorques; cet ensemble servait à ravitailler les troupes à l'arrière du front. Sans oublier un canon allemand de 77 mm qui a été récupéré par un détachement de l'armée française stationné au fort de Douaumont.

Il ne faut pas moins de deux heures pour pouvoir apprécier tous les trésors que recèle le musée et une fois n'est pas coutume, chaque membre de la famille trouvera lors de la visite, son centre d'intérêt dans une collection hétéroclite qui rassemble autant d'objets si différents les uns des autres.

L'équipe du musée s'affaire depuis plusieurs années à la mise en place d'une nouvelle salle de plus de 2000 m² qui devrait ouvrir ses portes dans les mois à venir. Celle-ci présentera des pièces surprenantes, tels que cette cantine française de 1914 où l'on préparait les repas pour la troupe, cet avion français Migné-Maxance de 1939, ce side-car russe ou ce tracteur à chenille de la marque Citroën de 1939, arrimé sur son camion plateau, un incroyable témoin de notre armée de 1940. Il ne faut pas oublier ce très rare camion à gazogène britannique de 1939 de la marque Austin; nous pensons que ce véhicule a sûrement été récupéré par les troupes allemandes d'occupation sur les plages de Dunkerque en 1940.

Remerciements à Maurice Dufresne (décédé, mettre une croix) et à ses enfants pour avoir préservé ce Patrimoine ainsi qu'à mes amis Nathalie et Yves Lenaour qui m'ont fait découvrir cet incroyable musée.

Canon allemand de 77 mm.

